

La viande de cheval canadienne s'est acquise une bonne réputation de produit de table de haute qualité et entrant dans la préparation du "sashimi". S'il est possible de garantir la continuité des approvisionnements, il y a de bonnes chances de réussir des ventes additionnelles.

Viande transformée. En 1981, la production japonaise de viande transformée (jambon, bacon, saucisses) a été de 411 229 tonnes. Les importations ont été d'environ 3 000 tonnes, ou 0,07 %.

Industrie canadienne

La transformation de la viande est le plus important secteur de transformation alimentaire au Canada. Le quart des expéditions de tous les aliments et boissons reviennent à ce secteur. Plus de 400 établissements emploient environ 35 000 personnes et sont enregistrés en vertu de la Loi fédérale sur l'inspection des viandes. Cette activité se retrouve à travers tout le pays, mais c'est en Ontario et au Québec que la concentration est la plus grande. La taille des établissements varie beaucoup puisque certains emploient très peu de personnes alors que d'autres ont plus de 1 000 employés à leur service.

Cette industrie participe fortement au commerce à l'exportation. Les principaux marchés pour la viande transformée sont les États-Unis, le Japon, la CEE, les Antilles et certaines régions de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud. Même si le volume des exportations a augmenté de façon régulière au cours des dernières années, sa croissance dépend toujours des approvisionnements locaux en bétail, qui la limitent parfois.

La technologie de cette industrie est très moderne. Les entreprises canadiennes ont acquis une réputation internationale pour l'utilisation qu'elles font de nouvelles technologies, ainsi que pour la qualité de leurs produits. La tendance générale de l'évolution technologique est de réduire les coûts, d'améliorer les produits existants, d'en produire de nouveaux, d'augmenter l'automation et d'utiliser le plus efficacement possible tous les produits animaux.

Activités canadiennes de commercialisation au cours des dernières années

Boeuf. Les entreprises canadiennes d'emballage ont fait des efforts en travaillant conjointement avec les organismes fédéraux et provinciaux qui s'occupent de commercialisation pour conserver leur part des quotas. Le contingentement